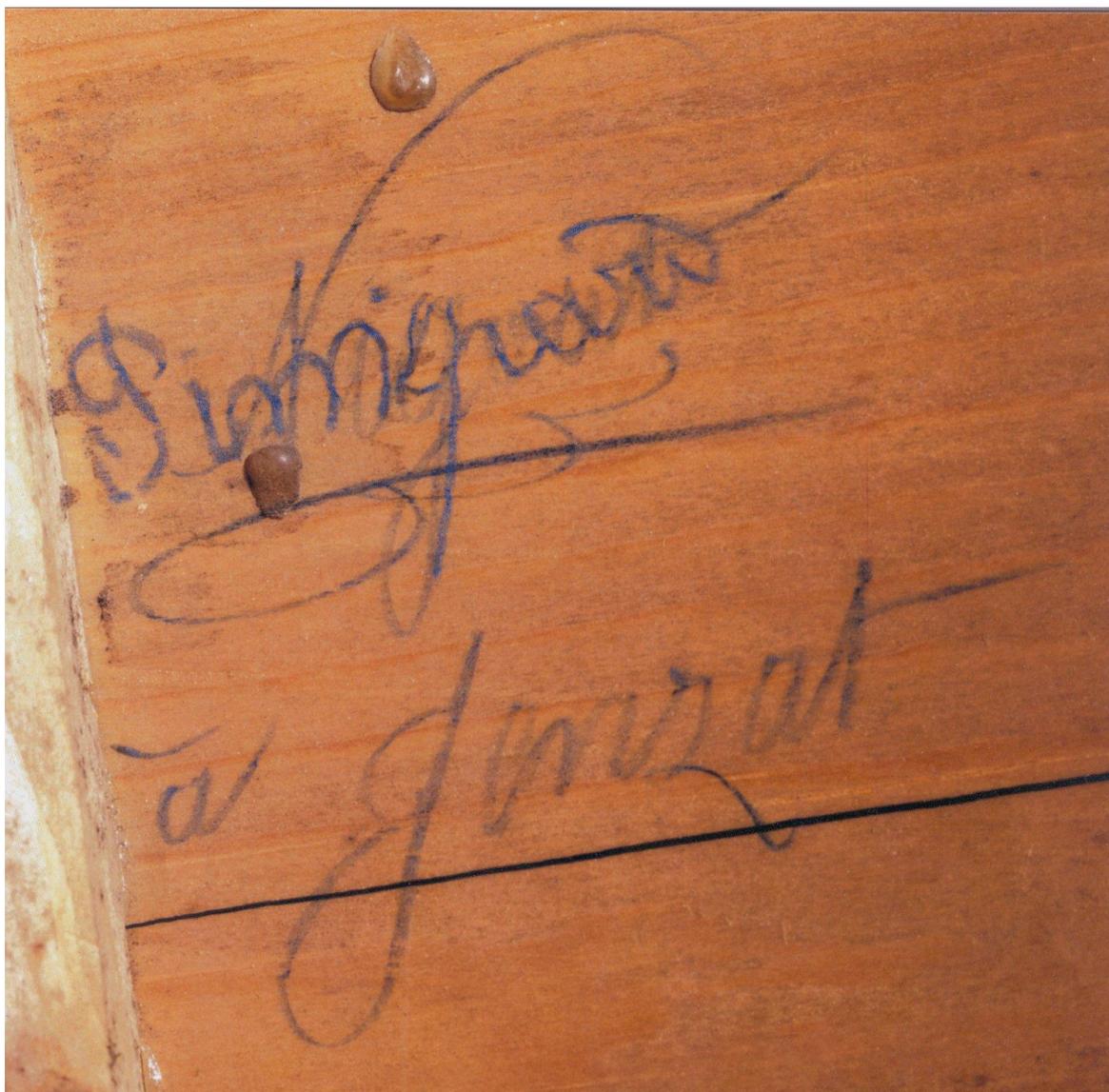


Fates de Mouches & rats d'archives

Avec la collaboration de Jean-Claude BOUDET, facteur de vieilles.

J.F. « Maxou » HEINTZEN, La Chavannée / Université de Cherchologie du Centre/C.D.M.D.T. 03

Nigout ou Pimpard ?, Bourbonnais, XIXe siècle



Transcription n°45 :

NIGOUT à Jenzat. Le mot « NIGOUT » est recouvert par « PIMPARD ».

Commentaire n°45 :

Immergeons-nous, voulez-vous, dans le monde des luthiers en vielles du XIXe siècle, plus particulièrement dans le microcosme de Jenzat (Allier) : ce village voit s'y épanouir plusieurs familles versées dans cette profession, depuis la Révolution jusqu'au milieu du XXe siècle. Jean-Claude Boudet y a installé son atelier, et on lui confie régulièrement la restauration d'instruments fabriqués par ses prédécesseurs en ce lieu. En ouvrant une de ces vielles, il a trouvé l'inscription reproduite sur cette page, crayonnée sous la table de l'instrument.

Toutes les vielles anciennes ne se valent pas : outre leur état de conservation, l'identité de leur facteur est souvent un gage de qualité. Parmi tous les luthiers de Jenzat, Gilbert Nigout (1837-1921) a sans nul doute la plus grande aura : la réputation de ses productions n'est plus à faire. Outre la lignée des Pajot, fondateurs de la tradition de lutherie locale, un de ses concurrents fut Claude Pimpard (1863-1931). Mais il serait trop simple d'opposer ces artisans les uns aux autres : l'exiguïté du village et les multiples alliances familiales existant entre eux les ont conduit à négocier de nombreux accords commerciaux. Lors de la cessation d'activité de l'un, le bois, les vielles inachevées et l'outillage étaient rachetés par un autre. Il semble également qu'en cas de rupture de stock, il y ait eu des achats de caisses, ou d'instruments non terminés par l'un pour honorer des commandes : certaines Pimpard ont des allures de Pajot, ou vice-versa...

Seul l'œil exercé d'un luthier peut déceler si la marque au fer figurant à l'extérieur de la vielle révèle bien sa véritable identité. Ici, la mention au crayon bleu le confirme bien : voici une Pimpard qui a été largement ébauchée par Nigout. La table a dû être achetée au premier par le second, qui s'est contenté d'inscrire son nom par dessus celui du vendeur.

N'allez pas pour autant démonter vous même une vielle ancienne avant de l'acheter ! Demandez conseil aux professionnels...

Bibliographie :

CHASSAING Kean-François, *La vielle et les luthiers de Jenzat*, Teilhède, « Aux amoureux de Science », 1987, 144 p.

Mots-clés

Bourbonnais / XIXe-XXe / Vielle / Lutherie / Écrit du for privé / Manuscrit